

PROPRE 24 (16-22 octobre)

Année A

Étude de texte et plan d'homélie :

Matthieu 22,15-21

Lectionnaire (*LCL, page xx*)

[Ésaïe 45,1-7](#)

[Psaume 96,1-9 \(10-13\)](#)

[1 Thessaloniens 1,1-10](#)

[Matthieu 22,15-22](#)

1. Le thème du jour : Le chrétien et le gouvernement civil.

Dans l'Introït, le chrétien qui passe à travers des moments difficiles dans sa vie s'arrête pour se demander d'où lui vient son aide. Il vient au Seigneur qui prend soin de lui. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 45,1-7), le prophète parle à Israël en captivité en Babylone. Cyrus est le berger de Dieu, choisi pour prendre soin de son peuple. Cyrus, bien qu'il ne connaisse pas le Seigneur, est le

messie chargé de mettre en place le plan de Dieu afin de ramener Israël. Dans l'évangile, le Seigneur fait appel aux Pharisiens afin qu'ils donnent à Dieu ce qui lui appartient, comme il le fit lui-même sur la croix. Il parle ouvertement de notre obligation envers le gouvernement et Dieu. Nous débutons la lecture de l'épître aux Thessaloniens (1 Thessaloniens 1,1–5a).

2. Le thème du texte :

Le Seigneur distingue le royaume de Dieu et les royaumes terrestres. Il répond à la question sur notre obligation envers le gouvernement : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».

3. Point de doctrine :

Dieu a institué le gouvernement civil, qu'il professe ou non Dieu. Il agit comme le serviteur de Dieu afin de maintenir l'ordre et de procurer les conditions nécessaires pour l'adoration du Seigneur. Nous devons l'honorer et lui obéir en tant que serviteur de Dieu.

4. Objectifs du sermon

a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront quel est le rôle du gouvernement tel qu'il est décrit dans les Écritures. Le gouvernement est au service de Dieu et a l'obligation de protéger les individus de ceux qui font le mal. Il protège aussi les chrétiens afin qu'ils puissent vivre une vie sainte en l'honneur de Dieu. Il importe peu que le gouvernement soit chrétien ou non, sympathique ou non à la religion chrétienne. Nous lui devons la même obéissance aussi longtemps qu'il ne nous demande pas d'agir à l'encontre de la Parole de Dieu, comme par exemple d'adorer d'autres dieux.

b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans leur foi et leur confiance dans le Seigneur. C'est lui qui les surveille partout où ils sont.

c. Sur le plan du comportement, Ceux qui écoutent rempliront leurs devoirs envers le gouvernement et Dieu. Ils obéiront à la volonté de Dieu.

5. Exégèse :

Voici un autre discours du mardi de la Semaine sainte. Jésus est dans la cour du temple. Il s'adresse aux membres du parti des Hérodiens qui avaient formé une alliance avec les Pharisiens—une drôle d'alliance en effet. Ils avaient envoyé une délégation vers le Seigneur afin de le piéger avec ses propres paroles. Ils l'ont approché en lui demandant si la Loi leur permettait de payer des taxes à César. Cela semblait être la question parfaite pour lui tendre un piège. Si le Seigneur se prononçait contre le paiement des taxes au gouvernement romain, ils auraient alors un grief contre lui : Il est rebelle, il s'oppose aux Romains. D'une certaine manière, ils s'attendaient à ce qu'il parle ainsi puisqu'il affirmait être le Messie, le maître du royaume de Dieu. Ils pourraient par la suite le remettre aux autorités romaines qui s'occuperaient de l'exécuter. Par contre, s'il leur conseillait de payer les taxes, il perdrait son influence sur les gens. Il perdrait ainsi, par ses propres mots, son statut. Car tous haïssaient les

Romains. Les taxes qu'ils devaient payer démontraient qu'ils étaient subjugués aux Romains. Ils espéraient tous que le Messie les libérerait de l'empire romain. Ainsi, ils lui dirent : Donne-nous ton opinion ?

Mais Jésus connaissait leur mauvaise intention. À leurs yeux, il n'était qu'un être humain ordinaire. Il était vrai homme et avait besoin de dormir, de manger, de boire et de tout ce qui était nécessaire à la conduite de la vie. Il est vrai qu'il avait fait des choses miraculeuses. Ils avaient vu ses miracles. Il avait ressuscité Lazare devant une grande foule. Pour eux, cela semblait être quelque chose de magique qu'ils ne pouvaient pas expliquer. Ils ne savaient pas non plus comment il avait réussi à ouvrir les yeux des aveugles. Pour eux, il était un vrai être humain. Mais dans tout cela il révélait son omniscience. Il savait qu'aucun autre être humain ne pouvait connaître les pensées de ses adversaires. Ce Jésus était vrai Dieu, Dieu de Dieu, vrai Dieu de vrai Dieu. Il est le vrai Dieu Tout Puissant venu en personne des

cieux. Il avait prouvé à travers ses nombreux miracles, des actes que nul autre aurait pu accomplir.

Il était venu pour libérer son peuple et il allait bientôt le faire en souffrant et en mourant sur la croix. Mais il n'était pas venu libérer Israël des Romains ou de tout autre oppresseur. Il est venu libérer l'humanité de la domination de Satan qui règnait sur eux par le péché et la mort. À travers le péché d'Adam, le monde est tombé sous le règne de Satan. Jésus est venu pour le combattre et c'est ce qu'il fit sur la croix. Sa résurrection prouve qu'il a réussi. Voici la liberté qu'il a établie : liberté du péché et de la mort. Il nous a donné la vie éternelle et nous a réconciliés avec Dieu le Père. Il a ouvert les portes du paradis. Il s'agit du royaume messianique. Voyez comment les Écritures parlent de la liberté que Christ a méritée, liberté du péché et de la mort, du fardeau de la Loi : Ésaïe 61,1, Jean 8,32; Romains 6,18; 8,2; 8,21-22; 2 Corinthiens 3,17; Galates 2,4; 5,1, 13. C'est la liberté glorieuse que les enfants de Dieu ont

dans son royaume, sous son règne.

Le Fils de Dieu parle de nos obligations à l'égard du gouvernement. Il nous instruit à propos de César, c'est-à-dire de toute forme de gouvernement : « Rendez à César ce qui appartient à César ». Selon les Écritures, quelles sont les limites du gouvernement ? Dans l'Ancien Testament, Cyrus est mentionné, un empereur étranger alors qu'Israël était en captivité en Babylone. Il est appelé le Messie de Dieu (v. 1), Le berger de Dieu qui accomplira le dessein de Dieu (44,28). Tous les gouvernements trouvent leur source en Dieu (Romains 13,1-2; Daniel 2,21; Jérémie 27,5-6). Le gouvernement des hommes fait partie de la volonté de Dieu. Ainsi, nous sommes des sujets et lui devons obéissance (Tite 3,1; 1 Pierre 2,13-14). Nous devons même prier pour lui (1 Timothée 2,2), même si ceux qui gouvernent ne sont pas chrétiens. Le but de Dieu est de permettre à tous de vivre en paix et en sécurité. Les gouvernements sont là pour protéger la vie, la propriété, l'honneur, et la réputation des

gens. Ils doivent assurer leur sauvegarde et maintenir l'ordre. Celui qui gouverne est le serviteur de Dieu pour notre bien (Romains 13,3-4) « afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité » (1 Timothée 2,2). Afin d'atteindre ce but le gouvernement doit adopter des lois, punir ceux qui les transgressent, imposer des taxes, et ainsi de suite (1 Pierre 2,13-14; Jean 18,31; Romains 13,7). Le fait que Dieu ait ordonné le tout ne signifie pas qu'ils gouverneront selon les Écritures et établiront la Bible comme autorité fondamentale sur leur territoire. La Bible est la seule autorité de l'Église et non du gouvernement. Le principe de base dans un gouvernement civil est la raison humaine selon laquelle les dirigeants administrent les affaires humaines. Il est de notre devoir d'honorer, d'obéir et d'appuyer un tel gouvernement (Romains 13,5-7; Tite 3,1). Les chrétiens doivent être de bons citoyens (Romains 13,5). L'obéissance est une question de conscience puisque telle est la volonté de Dieu.

Dans ce texte, le Seigneur expose notre responsabilité envers Dieu : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ». Dieu appelle les chrétiens à la repentance (Matthieu 3,2; Luc 13,3; 2 Pierre 3,9), c'est-à-dire à voir leurs péchés et se détourner d'eux. Il nous appelle à croire en lui (Jean 6,29; 17,21; 1 Jean 3,29). Il expose la Loi devant les chrétiens : Aimez le Seigneur, votre Dieu, et votre prochain comme vous-mêmes (Matthieu 22,27–30). Par la foi en Christ nous devenons enfants de Dieu. Nous devons donc agir comme ses enfants, c'est-à-dire obéir au Seigneur qui nous a rachetés.

Le chrétien est membre de deux royaumes. Il est membre d'un royaume terrestre auquel il doit se soumettre mais il est membre du royaume de Dieu puisqu'il a été racheté par le sang du Christ. Il doit obéir à Dieu et faire sa volonté. C'est seulement si le gouvernement fait des lois qui entrent en conflit avec les lois de Dieu que le chrétien doit obéir Dieu plutôt que les hommes (Actes 5,29). Nous n'avons pas à refaire le monde ou le transformer à

l'image de Dieu. Nous devons simplement proclamer la droiture de Dieu dans le monde. Le royaume de Dieu n'est pas de ce monde (Jean 18,36).

6. Loi et Évangile :

En exposant nos devoirs civils, le texte présente la Loi. Nous devons donc ajouter Évangile au texte, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de notre salut en Jésus-Christ, afin de produire un sermon chrétien. Notre premier devoir consiste à proclamer ce que Dieu a fait pour nous, notre salut à travers Jésus-Christ. C'est ainsi que la foi grandit. Nous devons aussi proclamer toute la volonté de Dieu. C'est pourquoi nous devons enseigner ce que doit être notre relation avec le gouvernement selon le Seigneur.

7. Application

(Comment ce texte m'affecte-t-il ?)

Ce texte des Écritures enseigne quelle doit être notre relation avec les gouvernements civils. Nous devons obéir à ses lois même si

cela nous contrarie. Une telle obéissance fait partie de la volonté de Dieu. Cela fait partie de la vie chrétienne. L'Écriture ne précise pas à quel point nous devons participer dans le gouvernement. Cela est laissé à notre discrétion.

8. Plan :

Titre : Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Introduction : Que devons-nous au gouvernement ? Nous vivons dans ce monde. Qu'est-ce que l'Écriture nous enseigne ?

I. Rendez à César ce qui appartient à César !

A. Voyez qui parle :

1. La personne

2. Les circonstances de cet incident.

B. Que disent les Écritures à propos du gouvernement civil ?

C. Quelle est notre responsabilité à cet égard ?

II. Rendez à Dieu ce qui est à Dieu !

A. Jésus nous a rachetés et nous a libérés du

royaume de Satan. Il ne nous a pas rachetés avec de l'argent ou de l'or mais avec son précieux sang.

B. Ainsi, nous avons une obligation envers Dieu, notre Roi.

Extrait de « Études de texte et plans de sermons : Séries A - Évangiles » par Theodore H. Mueller; traduit de l'américain par Lyne Schmidt, pages 214-217.

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Second Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122–7295 U.S.A.